DE L'IMPORTANCE

DU JUGEMENT DU PUBLIC.

IL eſt néceſſaire qu'un Peintre grave profondement dans ſa mémoire, qu'il n'y a point de meilleur juge dans ſon Art qu'un véritable amateur & le public éclairé. [a] Malheur aux pro-

(a) *Omnes enim tacito quodam ſenſu, ſine nulla arte aut ratione, quæ ſunt in artibus ac rationibus recta ac prava dijudicant; idque cum faciunt in picturis & in ſignis &c.*

Cic. de oratore Lib. III. N. L.

Mirabile eſt enim cum plurimum in faciendo interſit inter doctum & rudem, quam non multum differat in judicando. Ars enim cum à natura profecta ſit, niſi naturam moveat ac delectet, nihil ſane egiſſe videtur.

Id. Ibid. N. LI.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ductions de l'Art qui n'ont que le droit de plaire aux Artiſtes, dit un grand homme qui marche à pas de géant dans la carriere des Sciences. [a] Baldinucci raconte une hiſ-

---

Ut enim pictores, & ii qui ſigna fabricantur, & vero etiam poetæ, ſuum quiſque opus à vulgò conſiderari vult, ut ſi quid reprehenſum ſit à pluribus, id corrigatur: hique & ſecum, & cum aliis quid in eo peccatum ſit exquirunt: ſic aliorum judicio permulta nobis & facienda & non facienda, & mutanda & corrigenda ſunt.

Id de Off. Lib. I. N. XLI.

Ad picturam probandam adhibentur etiam inſcii faciendi cum aliqua ſolertia judicandi.

Id. de optimo genere Orat. N. IV.

Namque omnes homines, non ſolum Architecti quod eſt bonum poſſunt probare.

Vitr. Lib. VI. cap. XI.

(a) Malheur aux productions de l'Art dont la beauté n'eſt que pour les Artiſles. M. d'Alembert dans l'éloge de M. de Monteſquieu.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

toire aſſez plaiſante d'un Peintre Florentin. Un Gentilhomme examinant le tableau de cet Artiſte, lui fit obſerver que la main d'une figure n'étoit point à ſa place & qu'elle lui paroiſſoit tant ſoit peu eſtropiée. Le Peintre prit ſon crayon & lui dit de la deſſiner comme il vouloit qu'elle fût. Le Gentilhomme lui dit alors, comment voulez-vous que je deſſine cette main, ſuis-je de votre profeſſion? Le Peintre qui l'attendoit là, lui répondit, puiſque vous n'êtes pas du métier, pourquoi voulez-vous critiquer les ouvrages des maîtres de l'Art? [a] Comme s'il falloit deſſiner une main comme le Peſareſe pour ſçavoir ſi les autres Peintres l'auront eſtro-

(a) Notice des Peintres depuis Cimabué juſqu'à nos jours, cet ouvrage contient l'eſpace de trente ans depuis 1580 juſqu'en 1610.

Vie de Fabbrizio Boſchi.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

pié ou non dans leurs tableaux [a].

(a) Cet avis de Donatelli à Philippe, *tò del legno e fa'tu*, prends du bois fais en autant, ne peut pas s'appliquer également dans tous les cas, parce que l'autre pouvoit lui répondre, je ne ſçais pas mieux faire, il eſt vrai, cependant je ſçais diſtinguer que tu fais mal. On ne peut pas à propos de ce trait s'empêcher d'admirer un paſſage de Denis d'Halicarnaſſe dans le jugement qu'il porte ſur l'hiſtoire de Tucidide *Ce n'eſt pas, dit-il, parce que nous n'avons pas cette vivacité d'eſprit & ce talent qui brillent dans les ouvrages de Tucidide & des autres écrivains fameux que nous devons être privés de cette ſagacité qu'ils montrerent dans leurs jugemens. Il fut permis de prononcer ſur les productions de l'Art où excellerent les Appelles, les Zeuſis & les Protogênes ſans avoir le mérite de ces grands Peintres. Les Artiſtes eurent également la liberté de dire leur ſentiment ſur les ouvrages de Phidias, de Policlete & de Myron quoiqu'ils fuſſent bien éloignés d'avoir leurs talens. Il arrive ſouvent qu'un homme borné juge auſſi ſainement qu'un homme d'eſprit, des choſes qui ſont ſoumiſes aux ſens.*

Carlo Dati poſtilla IX vie d'Appelle.

Un

Un Peintre Vénitien penſoit plus ſagement quand un bon homme venoit dans ſa chambre. Il lui demandoit ce qu'il penſoit du tableau qu'il avoit ſur ſon chevalet ; ſi cet homme borné lui repondoit après avoir bien examiné le tableau, qu'il ne ſe connoiſſoit pas en peinture, cet aveu ſuffiſoit pour qu'il effaçât ſon tableau & qu'il le refit de nouveau. Sans connoitre tous les détails de l'Art du Peintre, on peut voir ſi une figure eſt enſemble, ſi ſes mouvemens ſont naturels, ou ſi elle eſt lourde ou *ſvelte*, ſi les carnations ſont fraiches, enfin ſi les figures ſont bien drapées. On ſentira pareillement ſi le tableau rend ce qu'il doit exprimer. Chacun peut porter ſon jugement ſur la repréſentation des objets qu'il a continuellement ſous les yeux ſans entrer dans de grandes diſcuſſions. L'Artiſte qui eſt dans l'uſage de placer ſes figures, de les habiller & de les peindre de la ma-

niere qu'il plait le plus, ne ſera peut-être pas en état de juger auſſi bien. Comme il acquiert une ſorte pratique de voir & d'opérer, il rapporte tout à certaines formes & blâme ceux qui s'en écartent. Le Peintre ſe laiſſe quelquefois aveugler par l'envie & ne juge que d'après Paul Veroneſe ou le Guerchin, l'homme de Lettres d'après Boccace ou d'Avantzati, il ne conſulte plus le ſentiment & la nature. Il n'en eſt pas de même de l'Amateur & du Public qui ſont l'un & l'autre dégagés du préjugé des Ecoles. (*a*) En effet ce Tarpa ne faiſoit point de vers, cependant les livres de poéſie

---

(*a*) Je ferois ſouvent plus de cas de l'avis d'un homme de bon ſens qui n'auroit jamais manié le pinceau, que de celui de la plûpart des Peintres.

Monſieur de Piles. Remarque 50. ſur le Poëme de Arte graphicâ de M. Du Freſnoy.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ne pouvoient être placées dans la biblioteque d'Apollon Palatin ſans avoir mérité ſon ſuffrage, ce n'eſt pas dans une aſſemblée d'Auteurs qu'il fut décidé que l'Opéra d'Armide, la Comédie du Miſantrope & la Tragédie d'Atalie étoient les plus belles pieces du Théâtre François.

Les Académies de peinture n'étant compoſées que d'Artiſtes, ne ſont pas dans le cas de porter de meilleurs jugemens. Leurs Chefs ſont ſouvent placés dans ce poſte éminent ou par des pratiques ſecrettes ou par la faveur. Ce n'eſt point d'aujourd'hui que regnent de pareils abus. On vit ſouvent dans les plus beaux tems des arts, les ignorans préférés aux gens de mérite. (a) C'eſt un pareil abus qui

---

(a) *Quoniam autem . . . . . animadverto potius indoctos quam doctos gratia ſuperare, non eſſe certandum judicans cum indoctis ambitione,*

empêchent que tant d'Académies fondées de nos jours par la libéralité des Princes en Italie, en Allemagne & en France, n'ayent point encore produit de ſujets dignes d'être comparés aux anciens Maîtres. Ceux-ci ne s'at-

---

potius his præceptis editis oſtendam noſtræ ſcientiæ virtutem.

Vitruv. in Proemio Lib. III.

Excuſez-moi, je vous prie, parce que vous n'avez pas éprouvé ce que c'eſt que d'être privé de ſa liberté & d'être redevable à des protecteurs.

Lettre de Raphael à M. François Raibolini, appellé le Francia.

Si les cinq livres qui reſtent ſont longtems à paroître, on ne doit pas m'en attribuer la faute, mais au malheur que j'ai d'avoir affaire aux Princes qui dépenſent mal-à-propos leurs grandes richeſſes le plus ſouvent ſelon la volonté de leurs Miniſtres.

Seb. Serlio Lib. III. vers la fin.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

tachoient point dans leurs études à plaire uniquement au Chef de l'Académie dont ils esperoient des recommandations & leur avancement comme il arrive tous les jours. Ils ne se faisoient pas une loi de suivre sa maniere, mais ils ne consultoient que leur génie. S'ils s'attachoient au goût particulier de quelques Artistes, ils pouvoient le faire sans compromettre leur fortune. Ils négligeoient de plaire à un particulier pour réunir tous les suffrages. Il n'y a pas long-tems que l'on s'est apperçu en France combien les Arts perdoient à être soumis à la dictature & à la tyrannie d'un Directeur. Son goût se remarquoit dans tous les ouvrages des jeunes gens, & l'Ecole Françoise en paroissoit infectée. Il est à présumer que cette raison fit prendre le sage parti d'exposer dans un sallon les ouvrages des Académiciens. C'est à la lumiere qui éclaire une grande place que l'on découvre

tous les petits défauts, c'eſt-à-dire à la vue & au jugement du public. C'eſt à une pareille déciſion que les Phidias, (*a*) les Appelles, (*b*) les Tintorets & pluſieurs autres ſoumettoient leur ouvrages. La multitude ſéduite par la nouveauté s'égare quelquefois, j'en conviens, elle peut être trompée par les ſophiſmes de quelques perſonnes en place, mais elle écoute bientôt un certain ſentiment naturel & ſe rend à l'opinion & à l'autorité des eſprits-ſains. La multitude ſe débarraſſe de toute eſpece de partialité & aprécie les Artiſtes à leur

---

(*a*) ἐπεὶ καὶ Φειδίαν φάσιν οὕτω ποιῆσαι, &c.

Lucian. de Imaginibus.

Idem (Appelles) *perfecta opera proponebat pergula transeuntibus, atque poſt ipſam tabullam latens vitia, quæ notarentur, auſcultabat, vulgum diligentiorem judicem quam ſe præferens.*

C. Plin. Nat. Hiſt. Lib. XXXV. Cap. X.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

juſte valeur. Quoique le public ne ſoit pas en état de raiſonner ſur le contraſte des lumieres & des ombres, ſur l'harmonie d'un tableau ou ſur le genre de tel ou tel maître, les jugemens qu'il porte ſoit ſur l'enſemble, ſoit ſur les détails, n'en ſont pas moins ſans appel. Ce fut ce jugement qui engagea le Titien à marcher ſur les traces du Georgion & ſur celles de la nature. C'eſt le même jugement qui démentit ſolemnellement & couvrit de honte certains Chanoines qui avoient prononcé dans leur chapitre contre un ouvrage celebre de Vandick. [a] C'eſt le ſuffrage du public qui mit la communion de Saint Jerôme du Dominicain à côté de la Transfiguration de Raphael malgré les écrits que firent d'abord les rivaux du Dominicain contre ce chef-

(a) Deſchamps Vies des Peintres Flamands T. II. dans la Vie de Vandick.

d'œuvre. (*a*) Le public eſt le premier maître du Peintre, c'eſt lui qui lui donne ſes premieres inſtructions, il eſt bien juſte qu'il en ſoit le juge ſuprême.

DE LA CRITIQUE NÉCESSAIRE A UN PEINTRE,

UN Peintre prétendroit envain d'obtenir par ſes ouvrages les ſuffrages de tout le monde. Il ne ſçauroit pareillement rendre juſtice aux Artiſtes qu'après leur mort. La prudence exige que l'on ne diſe librement ſa façon de penſer que ſur les défauts des morts. Un Peintre ne doit donc point ſe prévenir en faveur de ſa propre École & de ſa patrie. La vérité ſeule doit préſider à toutes ſes

(*a*) Bellori dans la vie du Dominicain.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf